

M. Emmanuel Suard, Conseiller Culturel de l'Ambassade de France à Berlin
M. Jean-Christophe Tailpied, Directeur de l'Institut Français de Leipzig,
M. Dr. Harald Langenfeld, Consul honoraire de la France à Leipzig,
Mme. Marie-Pierre Liebenberg
Mesdames et Messieurs,

Chers collègues, chers amis !

Je vous remercie à vous tous pour votre présence à l'occasion de la remise des insignes de Chevalier de l'ordre des Palmes académiques qui m'a été conféré par Le Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche de la République Française par son décret du 10 juillet 2015.

Très particulièrement je voudrais remercier à vous, M. Suard, M. Dr. Harald Langenfeld pour avoir mis à disposition votre temps précieux comme aussi à M. Tailpied et Mme. Liebenberg qui en plus ont organisé cette réception.

En premier lieu je voudrais exprimer mon complet étonnement et surprise de cette distinction que jamais avait été dans le radar de mes attentes et vœux !

Pour moi, cette distinction, je cite, « créée en 1808 par Napoléon I^{er} pour honorer les membres éminents de l'Université, une des plus importantes distinctions décernées par le gouvernement » donnée « pour les services rendus à la culture française et pour ses mérites exceptionnels dans la coopération franco-allemande universitaire », est quelque chose de très particulier au-delà de la signification de cette distinction, parce que la France a toujours représenté pour moi un lieu émotionnel et au même temps un lieu culturel, scientifique et académique qui m'a accompagné toute ma vie, commençant pour l'Ecole Sacre Cœur à laquelle je suis allé à Madrid, Paris et à Santiago du Chili, suivit pour la éducation de type structuraliste et sémiotique que j'avais reçue à l'Université de Munich ou je devenais familier avec des noms tels que Ronald Barthes, Bremond, Greimas, Rastier, Piaget, Lévi-Strauß, Genette, Todorov, Kristeva, etc., etc., et après comme académicien et jeune chercheur dans le cadre du poststructuralisme tels que Foucault, Derrida, Deleuze, Baudrillard, Lyotard qui sont devenues mes maîtres, mes modèles et mes compagnons de route.

Et en ce contexte je ne veux pas oublier de mentionner les cours que j'ai suivis à la fin des années 70 chez Michel Foucault et Roland Barthes à Paris qui a été une expérience qui m'a marqué intellectuellement par toute ma vie.

Comme quelqu'un avec de racines latino-américaines (né au Chili), ayant conscience que Paris avait été pour des décennies le vrai capital intellectuel et culturel de l'Amérique Latine et au même temps comme académicien allemand qui connaît les si profondes relations si historiques, intellectuelles, culturelles et scientifiques entre les deux pays et aussi entre Leipzig et Paris, j'éprouve que cette distinction *conclut et achève toute une vie de parcours, et encore plus précisément, une randonnée.*

Pour arriver à la fin, je voudrais remercier au Dr. Michel Gribansky qui, je suppose, a été le spiritus rector de cette initiative, au bureau internationale, de l'Université de Leipzig et naturellement à ma famille, qui toujours se trouve derrière de toutes mes activités, et à l'Institut Français de Leipzig que m'avait donné l'opportunité et le privilège de collaborer toutes ces dernières années dans le cadre de divers activités, et finalement il est pour moi une nécessité et aussi une très chère obligation de souligner que je me félicite de cette distinction au nom de tous mes collaborateurs et collaborateurs, à mon institut et ma faculté qui ont fait possible d'avoir rendu « de services à la culture française et à la coopération franco-allemande universitaire »

Merci pour votre attention !